

Journée découverte et patrimoine au Cap Ferret



Jeudi 11 juin 2026, par un début de matinée très frais, une petite quarantaine de personnes se sont rassemblées devant les Arènes afin de prendre la direction du Cap Ferret.

Nous partîmes à l'heure et très rapidement certains continuaient leur fin de nuit tandis que d'autres se racontaient leurs histoires, ne s'étant pas rencontrés depuis le dernier déjeuner dansant.

Le chauffeur nous a mené à bon port...et je dirai même avec un peu d'avance, ce qui nous a permis de nous dégourdir les jambes.

Nous nous sommes tous regroupés devant la chapelle de la villa algérienne en attendant le guide, qui ne tarda pas.

Il a débuté par l'historique de cette chapelle.

C'est en 1863 que Léon Lesca et son frère, achètent un vaste domaine en bordure de Bassin, entre le lieu-dit « le Boque » au Cap Ferret et Claouey.

De retour d'Algérie, l'entrepreneur de travaux publics, fait construire un ensemble fabuleux dont la « Villa Algérienne » - entourée d'un parc aux essences exotiques les plus diverses - est l'élément majeur.

Au fil des années, Léon Lesca développe et transforme son domaine. Il crée des réservoirs

à poissons, exploite la forêt et les parcs à huitres, plante un vignoble, construit une douzaine de maisons pour son personnel, une école, une jetée, un presbytère et une chapelle.

Seuls subsistent aujourd'hui la paroi du fond de la « grotte », un pont en rocaïlle, deux cuiviers et la chapelle Sainte-Marie du Cap. C'est l'architecte J.E. Ormières qui réalise, en 1885, cet édifice de style néo-mauresque, destiné au culte catholique. Sur le clocher, le rapprochement entre la croix et le croissant de lune, les inscriptions latines et arabes reflètent les influences culturelles du commanditaire.

La Polychromie, la présence de carreaux de céramique aux motifs géométriques et floraux, l'utilisation de l'arc outrepassé, ici polylobé, sont autant d'éléments qui traduisent l'influence de l'architecture mauresque.



La chapelle fut bénie le 8 septembre 1885 par l'abbé Lacouture. Elle demeura longtemps le seul lieu de culte de la presqu'île, on y venait à pied à travers la forêt ou en pinasse depuis Arcachon. Le premier et seul chapelain fut l'abbé Noailles.

Puis nous sommes passés devant la « villa algérienne » reconstruite en un cube de béton et verre divisée en appartements avant de visiter le village de L'Herbe.

L'histoire de l'Herbe est étroitement liée à Léon Lesca, entrepreneur des travaux publics, qui avait fait fortune dans la construction du port d'Alger. À son retour en France dans les années 1860 il avait acheté quasiment la moitié de la presqu'île côté pour une bouchée de pain. Son domaine s'étendait sur les 15km de côte entre Claouey et Bélisaire !

L'Herbe, village de pêcheurs, situé entre le Canon et le port de La Vigne, composé de nombreuses petites cabanes bariolées, constructions en bois coloré, aux ruelles étroites avec les lauriers roses en fleurs. Les cabanes colorées qui longent le port abritent souvent le matériel nécessaire à la culture des huîtres et à la pêche.

Les cabanes de pêcheurs du village de l'Herbe, comme celles du Canon et de tous les villages côtiers de la presqu'île du Cap Ferret ont été construites à la fin du 19ème siècle. Elles ont été pensées pour faciliter la vie des ostréiculteurs ou des pêcheurs et leur permettre de pouvoir stocker, travailler ou transformer sans avoir à retourner aux ports de Gujan ou La Teste pour cela.

Avec le temps les cabanes en bois ont connu des améliorations, des modifications, des destructions et des reconstructions, mais certaines cabanes centenaires existent encore et font partie du patrimoine du bassin d'Arcachon.

Certaines cabanes appartiennent toujours aux travailleurs de la mer et servent à leur activité ostréicole. Certains ont su diversifier leur activité en accueillant les touristes pour des dégustations les pieds dans l'eau. Au village de l'Herbe règne une ambiance d'un autre temps. Une fois descendu au cœur des ruelles étroites couvertes de coquilles d'huître, on ne peut que tomber sous le charme.

Des cabanes colorées, des fleurs tombantes, des perspectives bucoliques et au bout de l'ombre, les eaux bleues du bassin et une petite plage bordée de jolies maisons.

Après nous avoir expliqué l'élevage des huîtres, nous nous sommes rendus chez un professionnel de l'ostréiculture sur une terrasse en bordure du Bassin d'Arcachon afin de déguster les huîtres, fruit de son travail, accompagné d'un verre de vin blanc...qui était très apprécié par la *Cheffe de file* de l'Amicale. Les huîtres ont été remplacées par des crevettes pour ceux qui n'en mangeaient pas.

À l'issue de cette mise en bouche nous nous sommes dirigés au restaurant « l'Escale », au bord du Bassin, afin de prendre le déjeuner que l'ensemble des participants ont apprécié.

Je me suis laissé dire que

quelques adhérentes ont croisé le regard de « Pascal Obispo ».

Puis vint l'heure de rejoindre le bateau, le « Petit Prince » afin de faire le tour du Bassin en contournant l'île aux Oiseaux.





Notre Capitaine et guide a su nous captiver durant toute la traversée en navigant plus ou moins vite en fonction des points d'intérêt et questions pertinentes de Marianne, à commencer par l'histoire de la ville d'Arcachon, les Cabanes Tchanquées, les parcs à huîtres, les différents hameaux, Piquey, Le Canon, l'Herbe, La vigne, l'île aux Oiseaux, la dune du Pilat. Nous avons aussi admiré, en longeant la côte, les différentes villas anciennes. Puis vint l'heure du retour. Chaque participant gardera un excellent souvenir de cette

journée qui nous a tous passionné. Notre Commission Loisirs-Voyages mérite toutes nos félicitations pour l'organisation de cette journée.

Jean-Pierre BUET
Jean-Marie BOUR

Source : Office tourisme Cap Ferret
Photos : Véronique BOUR

